TE Québec

stique

idence

Saint-Jeande renoncede récomsus comptevoulu conla guérison,
ne la mala-

leur, et l'on le et noble s l'exemple ble, d'une

âge apparuhable, votre s difficultés

res les plus itôt sur un nent dé jà si

initier aux sociale et autes destiDevenu magistrat, vous avez fait preuve, dans l'exercice de vos fonctions délicates, d'une science étendue, d'un tact exquis, d'une conscience si droite de votre responsabilité.

Je ne vous parlerai pas, M. le Lieutenant-Gouverneur, de votre enseignement à l'Université Laval. Mes souvenirs personnels m'entraineraient trop loin. Tout le monde sait quelle mémoire vénérés et aimée vous avez laissée à vos collègues et à vos élèves.

Il n'entre pas dans mes habitudes de louer an parti politique au pouvoir; mais il me semble que je puis féliciter ici respectueusement le gouvernement fedéral d'avoir couronné votre carrière, déjà si bien remplie, en vous nommant à la dignité civile la plus élevée de la province, et personne ne saurait contester qu'en cela il a fait preuve d'une haute et opportune sagesse.

Permettez-moi, M. le Lieutenant-Gouverneur, d'associer à ess souvenirs du passé, la très digne compagne de votre vie. Mme Jetté fut toujours à votre foyer une épouse admirable d'affection et de dévouement, dont elle fit une si large part à votre vénérable mère et à votre sœur regrettée; elle est une conseillère sage et discrète, une mère de famille modèle, que Dieu s'est plu à bénir d'une manière singulière en appelant l'aîné de vos enfants au bonheur de la vie religieuse et à la gloire unique de l'apostolat. Ses rares qualités et ses vertus la désignaient manifestement à partager les soucis et les devoirs d'une existence élevée, et à exercer sur toutes les classes de la société une douce et salutaire influence.

Nombreuses et variées sont les institutions que vous avez visitées depuis que vous représentez au milieu de nous le pouvoir royal; je ne crois pas qu'il y en ait une seule plus digne de votre sympathie et de votre protection que l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu.

Les grandes œuvres offrent ce caractère distinctif, qu'humbles et modestes à leur début, elles prennent bientôt des proportions étonnantes et arrivent, malgré les épreuves et les contradictions, à leur entier développement, à leur parfaite maturité.

Le berceau de l'hospice Saint-Jean-de-Dieu fut la petite maison jaune qu'on voyait, en 1845, dans le jardin du premier asile de la Providence, à Montréal. Là, fidèle à la touchante recommandation de M. Gamelin la chargeant, sur son lit de mort, de veiller, « en souvenir de lui et par amour pour lui, » au sort d'un pauvre idiot adopté par eux, la vénérable fondatrice de l'institut des Sœurs de Charité Servantes des Pauvres avait aménagé un local pour un nombre, forcément restreint, de malades furieux que la bonne sœur